

Boulouze le 22 juillet 1870.

BIBLIOTHEQUE
TOULOUSE
UNIVERSITAIRE

140

Mon cher M^r Lartet,

J'ai-adulte' avant hier à la Société l'épreuve corrigée
de mon article. Vous en avez la réimpression et reconnaitre
que j'ai suivi vos prescriptions. J'en ai changé que
quelques lignes dans une phrase qui ne doit pas entraîner
un remaniement. — Pour ce qui concerne le tirage de ma
coupe je ne note académique, il me semble que cette petite
affaire n'est pas assez grave pour qu'il y ait lieu d'attendre
pour la résoudre, une réunion du Conseil. Il nous importe
d'avoir ici une solution dans un délai raisonnable.
Ne pourriez vous pas simplement prendre l'avis du bureau,
notamment du président? Le tirage de l'académie
est de 350 exemplaires; en ajoutant les exemplaires que
j'ai demandés pour moi personnellement cela ferait
450 exempl. en dehors de ceux qui sont nécessaires pour
la Société géol. Nous payerons immédiatement les frais
de tirage, les papiers et le port. Il va sans dire, que,

une fois le tirage de la Société terminé, on
affalera d'auz la planche tout ce qui rappelle que
cette planche appartient au Bulletin. ~~1774~~ Maintenant
j'ai, à l'égard des exemplaires qui me concernent, une
Nouvelle Complaisance à vous demander. — Si, comme
j'ai lieu de l'espérer, vous vous déterminez à me faire
une réponse favorable pour notre Académie, Veuillez,
si vous priez, faire tirer mes 100 exemplaires conformément
à l'uz de cette Réunion Supposée Savante et me pas
les demander pour moi de tirage du texte, parce que
je le ferai faire ici par notre imprimeur. Dans le
cas où la Société gent - se refuserait à donner
satisfaction à ma demande, je persisterais naturellement
dans celle que je vous ai faite de 100 exemplaires
texte et planche. — J'ai ueur à vous d'apris de
d'être allz bon pour m'envoyer, ainsi que le feraient
vos fidèles leueurs, une épreuve du texte et de la planche
que je serais bien aise d'avoir à ma disposition en
attendant la publication de ma note.

Je finis ce tout priant d'agréer mes excuz
pour les soins que je vous fais prendre ^{pour} mes petites
affaires personnelles, avec l'assurance de

Mes sentiments de vœux et affectueux

A. Leymerie

P. S. Je viens de recevoir de M^r Danglars un reçu
d'une somme de 268^{fr} que je lui ai fait payer
par M^r Malton pour surcroît d'impulsion. Il en
coute pour aimer et servir la Science!

Donnez moi enfin des nouvelles de M^r Vauv^{er} père.
Croyez que ce n'est pas seulement par coutume que
j'insiste sur ce point; mais bien ~~par~~ par un sentiment
bien réel et bien sincère d'affectueux intérêt.